



Extract of Faire Vivre le PCF !

<http://lepcf.fr/Le-triomphe-de-Ollanta-Humala-une>

Le triomphe de Ollanta Humala, une bouffée d'air pur

- Internationale - Amérique latine -

Publication date: jeudi 9 juin 2011

Copyright © Faire Vivre le PCF ! - Tous droits réservés

Traduit de l'Espagnol par Thierry Deronne pour "La Revolucion vive".

Un nouveau pas dans l'éveil de l'Amérique Latine a eu lieu au Pérou, le peuple ayant décidé d'élire le candidat de l'option « Gana Perú », Ollanta Humala, attaqué et calomnié sans pitié pendant de nombreux mois avant les élections avec les armes les plus troubles de la propagande par les forces de l'Empire, l'oligarchie et la mafia péruviennes, sans oublier le pouvoir politique, médiatique et financier déployé pour empêcher sa victoire dans les urnes.

A un mois des élections, dans un article de Cubadebate intitulé "Pérou : élections présidentielles à l'heure cruciale", nous écrivions :

"Opter pour le changement est le plus sensé, car au moins cela ouvre une porte à l'espérance ; l'autre consiste à revenir au passé et à rester ancré dans le fujimorisme et le néolibéralisme, où les riches continueront à amasser des richesses, mal ou bien acquises, et les pauvres seront pauvres et misérables".

La victoire de Humala est une bouffée d'air pur pour le peuple péruvien qui dans les dernières décades n'a connu que des gouvernements dociles à Washington, faisant cadeau des richesses nationales à des intérêts étrangers, imposant la corruption.

Humala signifie un espoir parce que depuis que le commandant indigène est entré dans le paysage politique du Pérou il a montré une sensibilité profonde pour les besoins, aspirations et préoccupations de la population la plus maltraitée de ce pays andin : les pauvres, les indiens, les paysans, les ouvriers, et les femmes au foyer. Il faut croire dans la possibilité qu'à partir du 28 juillet, quand le nouveau gouvernement prendra ses fonctions au palais de Pizarro, l'empire de l'injustice régnant au Pérou depuis des temps très anciens, puisse connaître le début de la fin.

Non pas que nous pensions que la victoire de Humala ouvre les portes d'un coup à un processus révolutionnaire profond et radical au Pérou. Il faut rester très objectif et n'avancer qu'en fonction de la réalité. Dans les circonstances actuelles et si nous prenons en compte les circonstances et les modifications apportées au programme électoral de « Gana Perú », les alliances et les engagements politiques concertés, au Pérou il y aura beaucoup de changements dans de nombreux ordres et à de nombreux niveaux mais sans brutalité. Humala lui-même l'a affirmé dans ses discours de la campagne du second tour.

La victoire a déjà signifié en soi un changement. On a porté un coup à la corruption. Parce que si Keiko Fujimori avait obtenu la majorité, ce qui attendait le Pérou était le retour aux années de pillage et de vol à visage découvert.

Humala a promis de mieux distribuer les immenses richesses du pays, qui se trouvent dans les gisements d'argent, de cuivre, de zinc, d'étain et d'or. Il a aussi promis d'éviter la déprédation et le pillage des ressources. Il lui faudra en tout cas oeuvrer en ce sens pour mettre fin à la pauvreté, à la misère, à l'analphabétisme, l'insalubrité de la majorité sociale du Pérou.

Le Pérou disposera un gouvernement qui s'identifie avec les intérêts des masses pauvres, parmi lesquels les indigènes. Il deviendra ainsi le troisième pays qui fit partie de l'empire Inca à élire des gouvernements populaires et désireux d'agir en faveur des plus pauvres. Evo Morales, en Bolivie, et Rafael Correa, en Equateur, son les deux autres.

Les défis sont nombreux parce que ceux qui ont pillé et exploité les richesses nationales ne veulent perdre ni leurs

privilèges ni leur hégémonie.

Mais les peuples de l'Amérique Latine continuent à s'éveiller... Ils l'expriment dans les urnes et le moment venu pourront aussi le faire depuis les places des grandes villes, comme ils le font aujourd'hui en Espagne, en France ou en Grèce pour rejeter tous ceux qui n'ont d'autre solution à offrir que le néolibéralisme et la démocratie bourgeoise.

Traduction : Thierry Deronne, pour www.larevolucionvive.org.ve